

Morigedou éveillé, bondit sur ses pieds; un trait de lumière illumina la chambre, et une détonation terrible ébranla les murs de la cabane..... »

En ce moment un roulement de tambour frappa nos oreilles : — La retraite ! mon cher, la retraite ! s'écria mon guide : il faut que je me sauve au quartier ; mais demain j'aurai le plaisir de vous revoir. N'y manquez pas, je vous en prie. — Oui, oui, vous aurez la fin de mon histoire. — Et il disparut dans l'ombre d'une petite rue, emportant avec lui la fin de son drame et sa gaité communicative.

Resté seul, je repris tranquillement le chemin de ma locanda, mourant de faim, exténué de fatigue, ruminant laborieusement en ma pensée les mille objets contemplés pendant cette longue journée, et me promettant d'étudier un peu le lendemain les mœurs et les coutumes de ces populations inédites. Mais ces observations allongeraient démesurément cette première épître, et fatigueraient votre complaisante attention ; donc, accomplissant jusqu'au bout votre rôle de correspondante, agréez les remerciements et les hommages de votre humble serviteur.

M. H. M.

(*La suite à un prochain numéro*).